

**Zeitschrift:** Acta Tropica  
**Band:** 27 (1970)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Rezensionen = Analyses = Reviews

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Bibliographie

## Rezensionen – Analyses – Reviews

**Mattingly, P. F.: Biology of Mosquito-Borne Disease.** 184 pp., ill. – London: George Allen & Unwin Ltd., 1969. £ 2.—.—.

Das Buch ist als erstes der «Science of Biology Series» erschienen und wendet sich in erster Linie an gebildete Laien. Es gibt Einblicke in die überaus zahlreichen Probleme, welche mit der Übertragung von Krankheiten durch Stechmücken – Malaria, Filariosen und Virosen – zusammenhängen. Seine Kürze verhindert aber eine erschöpfende Darstellung des Fragenkomplexes; der Autor beschränkt sich im wesentlichen auf eine Darstellung dessen, was schon bekannt war, und bezieht sich dabei vor allem auf zusammenfassende englischsprachige Werke.

Nach einem einführenden Kapitel behandelt er die mutmaßliche Evolutionsgeschichte und die daraus sich ergebende Klassifikation der von Mücken übertragenen Parasiten, umreißt deren Lebenszyklen und streift eine Reihe epidemiologischer Fragen, die die entsprechenden Krankheiten beim Menschen betreffen. Den größeren und besten Teil des Buches machen die sechs Kapitel über die Stechmücken aus, für deren Bearbeitung der Autor ja zu Recht großes Ansehen genießt. Dozenten werden da höchst willkommene Übersichten finden, Fachleute hingegen werden umsonst nach neuen Ergebnissen der Forschung suchen.

Die Illustrationen, Zeichnungen und Photographien, stammen zu einem guten Teil vom Autor selbst. Soweit sie Mücken betreffen, sind die Zeichnungen klar und zweckdienlich; für die Übertragungszyklen hätten bessere Beispiele vorgelegen. Das Sachverzeichnis ist ungewöhnlich knapp bemessen.

Was an diesem Werk am meisten beeindruckt, ist der Versuch, Krankheiten als biologische Ganzheiten zu verstehen. Insofern zeigt es vielleicht eine Wende im Denken der Epidemiologen und vieler Naturwissenschaftler an.

THIERRY A. FREYVOGEL, Basel

**Comparative Studies of American and African Trypanosomiasis. Report of a WHO Scientific Group. World Health Organization Technical Report Series, 1969, No. 411; 39 pp. Price: 6/–, \$1.00, Sw.fr. 3.—.** Also published in French; Russian and Spanish editions in preparation. Available through Medizinischer Verlag Hans Huber, Marktgasse 9, Berne.

The control of American and African trypanosomiasis involves considerable difficulty, particularly in the developing countries which are the areas principally affected by these diseases. In the belief that a comparative approach to the similarities and differences between the two will be of help in the development of improved methods of control, this report reviews the advances that have been made and draws attention to techniques for the study of one disease that could be adapted to the study of the other.

Following a review of the morphological and biological variations between trypanosome species and strains and of the problems involved in designating species, the report discusses the immunological aspects of the two diseases, with particular attention to pathogenesis and to the possibility of developing effective diagnostic, prophylactic, and therapeutic methods.

Turning to the epidemiology of trypanosomiasis, the report describes some of the marked differences between the two types of the disease, especially those related to reservoir hosts and to man-vector contact and its effects. Some of the effects of the environment on the epidemiology of trypanosomiasis are also noted.

In an extensive review of the clinicopathological aspects of American and of African trypanosomiasis, the features of the two diseases are compared and con-

trasted. Attention is given to the distribution of trypanosomes in host tissues, to site-of-entry lesions, to cardiac lesions, and to neurological lesions. Some of the variations in clinical manifestations caused by different species and strains are also noted.

Among problems involved in the chemotherapy of trypanosomiasis, the report is particularly concerned with the need for more detailed investigation of the structure and biochemistry of trypanosomes to explain the mechanism of action of trypanocidal drugs (e.g., the inhibition of DNA replication). The report also discusses methods for measuring infectivity and virulence, and methods for maintaining trypanosomes in the laboratory, and closes with a list of recommendations for further research.

WHO, Geneva

**Parasitologie du paludisme.** Rapport d'un groupe scientifique de l'OMS. Organisation mondiale de la Santé: Série de Rapports techniques, 1969, N° 433; 70 pages. Prix: sFr. 4.–, 8s., \$1,25. Publié également en anglais; les éditions espagnole et russe sont en préparation. En vente chez Medizinischer Verlag Hans Huber, Marktgasse 9, Berne.

Ce rapport d'un groupe scientifique de l'OMS commence par une étude détaillée de la répartition géographique et saisonnière des parasites du paludisme humain. L'étude porte en particulier sur les effets du climat et de l'altitude et sur la répartition et les variations des caractéristiques biologiques et morphologiques des diverses souches de parasites.

Examinant l'importance des différences qui existent entre les divers hématozoaires au point de vue de l'endiguement et de l'éradication de la maladie, le groupe scientifique analyse les réactions des diverses souches aux médicaments et la longévité des parasites chez l'homme. Il aborde ensuite la question des plasmodiums simiens pour conclure que, sur la base des éléments actuellement connus, ceux-ci ne sont guère dangereux pour l'homme.

Le rapport décrit les progrès réalisés dans le diagnostic du paludisme grâce à certaines techniques microscopiques et immunologiques nouvelles, ainsi que les connaissances récemment acquises en matière de physiologie, de biochimie et d'ultrastructure des plasmodiums. Il expose, en outre, de façon détaillée, plusieurs procédés de culture des parasites et traite de l'utilisation de ces parasites dans la recherche.

Le rapport se termine par toute une série de recommandations concernant de nouvelles recherches à entreprendre. Une annexe présente, enfin, des données statistiques sur la répartition géographique des parasites du paludisme. Ces données résultent, en particulier, des réponses reçues à un récent questionnaire de l'OMS.

Org. mond. Santé, Genève

**Manuel d'épidémiologie appliquée à l'éradication du paludisme,** Genève, Organisation mondiale de la Santé, 1968, 209 pages. Prix: 16s., \$2,75, sFr. 8.–. Publié également en anglais. En vente auprès de Medizinischer Verlag Hans Huber, Marktgasse 9, Berne.

Comme l'indique le changement de titre, le présent ouvrage n'est pas une simple révision de son prédécesseur intitulé: « Eradication du paludisme: Manuel d'évaluation et de surveillance épidémiologiques ». Il traite en effet le sujet de façon plus large et représente davantage qu'un « guide opérationnel détaillé pour l'évaluation et la surveillance épidémiologiques dans le cadre des programmes d'éradication du paludisme ».

En premier lieu, les programmes pré-éradication et les programmes de lutte y sont pris en considération et, ce qui est plus important encore, l'épidémiologie

n'y est pas envisagée simplement comme la collecte et la mise en tableaux de données sur le parasite, les vecteurs et les cas de paludisme. Pour que l'épidémiologiste soit en mesure de faire à tout instant une juste évaluation des progrès de l'éradication, il faut qu'il dispose d'autres renseignements que ceux concernant l'agent, le vecteur et l'hôte, tout comme l'épidémiologiste travaillant dans d'autres domaines. Cela ne veut pas dire qu'il devra élargir ses activités, mais il faudra qu'il s'intéresse de près à tous les aspects des travaux du service du paludisme et même qu'il recherche des renseignements de sources extérieures à ce service. Qui plus est, l'épidémiologiste doit assumer véritablement un rôle de guide et d'animateur. Il ne s'agit pas pour lui de prendre en main la direction du programme mais plutôt d'être celui qui, dans l'équipe, mobilise les renseignements à fournir au directeur du programme, lesquels détermineront l'action à entreprendre et le calendrier des opérations. La fonction de l'épidémiologiste dans les programmes antipaludiques sera ainsi, pour une grande part, de participer à la planification générale.

Les méthodes épidémiologiques sont longuement exposées dans les pages qui suivent mais, pour certaines techniques, on s'est contenté d'introduire le lecteur à d'autres manuels existants.

La méthodologie à suivre pour déterminer dans des conditions statistiquement valables l'effet des premières mesures d'attaque est examinée en détail.

En matière de surveillance du paludisme, les activités des services épidémiologiques s'étendent à ce que l'on peut appeler le domaine opérationnel. Lorsque l'éradication est réalisée et que l'objectif est de maintenir l'état d'éradication, l'organisation des activités antipaludiques nécessaires revient à la section d'épidémiologie des services de santé généraux. Le franchissement de cette étape non exempte d'écueils est étudié assez longuement.

L'enregistrement des données, leur présentation et l'établissement des rapports constituent un aspect important de la communication de l'information, mais il faut surtout qu'ils incitent à entreprendre l'action appropriée. C'est ce qui est souligné dans le chapitre qui traite de ce sujet et où sont proposés de nouveaux systèmes de rapports.

Dans le chapitre final sont décrites certaines méthodes nouvelles dont l'importance pour l'épidémiologiste va probablement augmenter dans l'avenir; c'est le cas notamment des méthodes sérologiques et de l'utilisation des ordinateurs.

Une postface est consacrée à la distinction qu'il conviendrait de faire entre la description d'une situation épidémiologique (évaluation quantitative) et l'évaluation qualitative et prospective d'une telle situation, ainsi qu'à l'intérêt qu'il y aurait, dans les textes en espagnol, à marquer la différence entre surveillance et vigilance.

L'auteur espère que ce manuel rendra service aux enseignants (et aux élèves) des centres de préparation à l'éradication du paludisme et des centres de formation nationaux, et que tous ceux qui le consulteront à titre individuel le trouveront utile comme ouvrage de référence.

Il a fait beaucoup d'emprunts aux rapports du Comité d'experts du Paludisme ainsi qu'à d'autres sources mentionnées dans le texte. Des rapports et autres documents de la Division de l'Eradication du Paludisme de l'Organisation mondiale de la Santé et des données tirées des archives d'un certain nombre de programmes nationaux d'éradication du paludisme ont été également utilisés.

Enfin, il convient de rappeler que le paludisme est une maladie à foyers dont le tableau épidémiologique est susceptible de multiples variations. Ce manuel n'étant qu'un guide général, le choix final de la technique et des moyens à mettre en œuvre sera toujours affaire d'interprétation en fonction de la situation locale.